



Qu'est-ce qu'une banque?

Nathalie Janson

Financement de l'Activité économique

- Développement des entreprises nécessite apport de fonds
- Les entreprises peuvent se financer de façon interne ou externe
- Les entreprises voient leur possibilité de croissance limitée si leur financement est uniquement interne
- Les entreprises accroissent la vitesse de leur développement dès lors qu'elle peuvent avoir accès à des financements externes

Type de Financement Externe

- Les entreprises ont 2 façons de se financer de façon externe:
 - Directement auprès des investisseurs (finance directe)
 - Indirectement auprès d'intermédiaires comme les banques
- Capacité des entreprises à pouvoir lever des fonds directement dépend de l'information qu'elles sont capables de fournir aux investisseurs
- Taille de l'entreprise est discriminante: les grandes entreprises ont les ressources leur permettant de publier régulièrement des informations ce qui n'est pas le cas des petites entreprises

Financement Intermedié

- Les banques existent pour répondre au problème de financement des entreprises surtout à court terme
- Les banques gèrent également les moyens de paiement
- Les banques commerciales traditionnelles cumulent les deux fonctions
- L'activité bancaire a souvent été conduite à l'origine par des marchands parce qu'elle nécessite une certaine connaissance des entreprises et requiert une réputation déjà établie



1- De la banque coffre-fort à la banque « commerciale »

- Banque coffre-fort = gère comptes courants + création d'instruments de paiement
 - Production = service de gardiennage + gestion de moyens de paiement (certificats de dépôts)
 - Revenu de la banque coffre-fort = commission
 - Coût = gestion de comptes + production d'instruments de paiement
 - Risque = vol

Structure de bilan type

actif	passif
Monnaie physique (or)	Comptes-courants: Certificats de dépôts

- Gestion des moyens de paiement = stabilité des comptes-courants (loi des grands nombres i.e loi normale de moyenne (μ) et d' écart-type (ρ))
 - masse stable de dépôts se dégage sur une période donnée ce qui permet d'accorder des crédits à partir des dépôts
- Gestion des moyens de paiement (MP) = information sur habitudes financières des clients
 - collecte d' information = produit dérivé de la gestion des MP (économie d' envergure)

- Dépôt devient une « ressource » pour l'établissement bancaire et rémunération explicite/implicite des dépôts (déposants prennent désormais un risque d'indisponibilité temporaire de leurs dépôts)
- Création monétaire rendue possible par réserves fractionnaires i.e comptes courants ne sont pas couverts à 100% par cash
 - immobilisation de réserves pour faire face aux retraits supporte un coût d'opportunité = rémunération attendu du portefeuille d'actifs

Structure de bilan de la banque à réserves fractionnaires

actif	passif
Réserves en cash	Comptes courants Comptes épargne
Crédits	Certificats de dépôts Emprunts obligataires
Titres négociables	Capitaux propres

- Multiplicateur de crédit: tout excès de dépôts par rapport aux réserves en cash (R) participe à l'activité de crédit à l'origine de la création monétaire
- Problème de cette analyse simplificatrice: pas d'analyse du couple risque/rentabilité:
 - Excès de réserves n'est alloué à l'activité de crédit que si rentabilité anticipée du projet est au moins supérieure au taux d'intérêt sans risque

Réserves et coût d'illiquidité

- Réserves normales (R_N) dépendent uniquement de la moyenne (μ) des retraits effectués par déposants et compensations entre établissements bancaires (part la plus importante)
- Réserves de précaution (R_P) dépendent de la volatilité (σ) des retraits et des compensations
- Réserves totales $R = (R_N) + (R_P)$
- Réserves (R) supportent un coût d'opportunité = r , le rendement moyen attendu du portefeuille de prêts (ou d'actifs rémunérés A)

Réserves et coût d'illiquidité

- La détention de réserves permet d'éviter une situation d'illiquidité. (Ne pas oublier que la banque ne peut pas obliger les entreprises à qui elle a prêté de liquider leurs investissements de façon anticipée!)
- Coût anticipé d'illiquidité = probabilité de ne pouvoir faire face aux soldes débiteurs émanant principalement des séances de compensation et de payer une pénalité pour se procurer du cash « d'urgence »
- La banque met en balance le coût d'opportunité de détention des réserves et le coût anticipé d'illiquidité

- Banque coffre-fort acquiert une réputation en matière de gestion des moyens de paiement
- Intermédiation de la banque permet une « économie de coût d'information » a la fois pour le déposant-épargnant et pour l'entreprise:
 - Déposant-épargnant se dispense de l'étude des projets et du suivi
 - Entreprise n'a pas besoin de démarcher individuellement les potentiels « investisseurs »
- Banque collecte les dépôts des épargnants et financent les projets des entreprises: transfert de pouvoir d'achat entre épargnants et entreprises + création de liquidité
 - Projets d'investissements des entreprises sont « illiquides »
 - Banque permet a l'entreprise de conduire son projet jusqu'à son terme
 - Banque permet a l'épargnant-déposant de préserver liquidité

- Client confie son épargne à la banque qui choisit le projet d'investissement à financer et fera le suivi pour s'assurer du remboursement
- En contrepartie la banque reverse au client un intérêt et lui promet de le rembourser *au pair* le montant initialement versé
- Création de liquidité par l'intermédiaire intervient à deux niveaux:
 - Parce que la valeur de liquidation du montant investi par l'épargnant est au moins égale au montant initial (épargnant)
 - Parce que le retrait du montant initialement déposé peut intervenir avant l'échéance du prêt sans pour autant provoquer le remboursement anticipé (entreprise)

- Transformation de l'activité de gestion des moyens de paiement = service de liquidité + activité de crédit



origine de la création monétaire

- Risques associés:
 - Risque de liquidité sous deux formes: risque de transformation lié à l'activité de crédit et risque de retrait « non anticipé » (comptes courants = dette à vue)
 - Risque de taux d'intérêt est lié au problème d'adossement des maturités à l'actif et au passif
 - Risque de crédit

- Les risques encourus par la banque sont rémunérés par la marge d'intérêt réalisée entre rémunération des dépôts et taux des crédits accordés
- Rémunération de l'avantage comparatif de la banque « traditionnelle » = marge d'intérêt
- Erosion de la marge d'intérêt dans le Produit Net Bancaire signifie une érosion de l'avantage comparatif de l'intermédiaire bancaire



Spécificité de l'activité bancaire

Comparaison avec OPCVM

- Afin de comprendre la spécificité du service de liquidité offert par les banques: comparer avec OPCVM
- OPCVM = permet à la clientèle de placer son épargne dans un portefeuille diversifié (à la fois sur le court et long terme)
- Distinction entre *deposit-taking institutions* et *non deposit-taking institutions* essentielle: permet de comprendre la relation entre le secteur bancaire et les autorités monétaires

Structure de bilan type d'un OPCVM

actif	passif
<p data-bbox="340 529 768 582">Titres négociables</p> <ul data-bbox="403 615 726 776" style="list-style-type: none"><li data-bbox="403 615 726 654">titres monétaires<li data-bbox="403 676 591 715">obligation<li data-bbox="403 738 523 776">action	<p data-bbox="967 529 1383 582">Comptes clientèle</p> <p data-bbox="967 758 1367 811">Capitaux propres</p>

- Différence fondamentale entre intermédiaire bancaire et financier = création de liquidité
- Dans le cadre d'un OPCVM, la valeur du passif (la valeur de liquidation des comptes clients) s'ajuste automatiquement à la valeur de l'actif
- Risque de liquidité est théoriquement supporté par les clients
- Avantage de l'intermédiation financière = avantage en terme de taille i.e. clientèle a accès à un niveau de diversification plus élevé